

discutent avec Madeleine : «C'est bien, tu nous aides, toi !...» Pourquoi leur surprise est-elle aussi déception quand elles apprennent que Madeleine est institutrice ? Nohra s'adresse à son maître : «Dis M'sieu ! on s'ennuie pas ici... c'est pas comme à l'école !» Le maître rit.

«On pourra venir encore samedi ?» On entend peu de réflexions car il faut s'activer aux tâches matérielles. Chaque œuvre finie ira sécher sur la place, alléchant les indécis. Des gens aux fenêtres s'intéressent...

Des enfants font une deuxième peinture, certains plus encore ! Didier n'a certainement pas peint depuis la maternelle, il ne se lasse pas. Plus de 400 feuilles seront distribuées et il en manquera. Après avoir récupéré les abandonnées, les ratées, il faudra bien s'arrêter. Des visiteurs entrent encore : dans la salle était installée une exposition de peintures de nos classes, peintures qui ont peut-être contribué à créer l'ambiance.

La cité est en fête... Les œuvres fleurissent aux balcons, aux fenêtres. Petite déception : malgré leurs dimensions relativement grandes (0,70 m x 1 m), les peintures paraissent trop petites... les gens sourient, les enfants sont heureux.

Ce n'est, bien sûr, qu'un moment, mais un moment de joie, de vie intense. Il en faudrait d'autres. Déjà, cette rencontre a peut-être éveillé quelque chose chez certains. Les discussions, les échanges divers entre enfants, maîtres, parents ont apporté, peut-être, des idées nouvelles. L'instituteur se révèle différent de ce qu'on pensait. Les adultes voient bien que les enfants peuvent créer des œuvres originales, d'une réussite étonnante parfois.

Yolande HENRIOT
école de Mouton
39200 Saint-Claude

Appel pour une «chronique de la ségrégation et de l'échec à l'école»

Jean LE GAL
15, avenue Fabre d'Eglantine
44300 Nantes

Cette chronique, il vous sera facile de l'alimenter, hélas !!!

Mais lorsqu'elle sera devenue significative, nous en ferons un dossier, qui diffusé largement, fera peut-être réfléchir suffisamment pour que la chronique puisse cesser d'exister.

Comment procéder pratiquement ?

- Vous notez rapidement le fait, immédiatement ;
- Vous y ajoutez ensuite les circonstances ;
- Et vous envoyez à Jean Le Gal.

Toutes les publications seront anonymes afin de ne porter préjudice à personne.

Voici quelques faits à titre d'exemple :

Histoire de Q.I.

P... est testé par un psychologue scolaire : Q.I. : 60. Il est refusé en S.E.S. «On ne veut pas de débiles moyens, nous ! Le texte officiel dit entre «65 et 80». Alors !!!» Il est orienté vers un I.M.Pro (institut médico-professionnel) réservé aux débiles moyens.

Il est retesté : Q.I. : 69. «On ne veut pas de débiles légers, nous !»

Moralité : P... a 12 ans, mais puisqu'il est trop débile pour la S.E.S. et pas assez débile pour l'I.M.Pro il restera dans sa classe de perfectionnement élémentaire.

Histoire de Q.I.

Ils ont moins de 80, alors ils sont entrés en classe de perfectionnement.

Ils posent des problèmes à leur institutrice et ils sont algériens.

Leur maman attend en juillet en huitième enfant, elle est débordée, submergée.

L'assistante sociale demande leur admission au centre aéré. L'instituteur aussi.

Non, c'est impossible. Ils sont trop durs. «Il faudrait un moniteur pour eux seuls ! D'ailleurs ils sont en classe de perfectionnement ! » Et ce n'est pas pour rien.

Verdict : Pas bons pour le centre aéré, bons pour la rue !

Rivalité fraternelle

M. refuse de participer aux activités, agresse ses camarades de la classe de perfectionnement, crie : «Je ne voudrais plus aller dans cette école d'illettrés, comme ça je verrais plus ces filles et ces gars !»

Explication au conseil : «C'est mon frère qui dit qu'on est une école d'illettrés !»

Etude du milieu

Nous cherchons une ferme pour une visite. «Il faut ouvrir l'école» a dit le ministre. «Il faut lier l'école à la vie» a dit l'inspecteur.

Un fermier a répondu : «Moi, je veux bien vous recevoir, s'il n'y a pas de gitans, dans votre groupe !»

Le labyrinthe au C.P.

La petite fille est bonne en lecture. La maîtresse dit à la mère : «Votre fille ne sera pas bonne en mathématique car elle ne sait pas sortir d'un labyrinthe !»

La mère raconte ça au père devant la petite fille, qui réagit : «Je n'aime pas le dessin, et le labyrinthe c'est du dessin !»

Ségrégation

La maîtresse est en recyclage. Elle est remplacée par une normalienne, qui organise des groupes de niveaux.

P. rentrant le soir à la maison, dit à ses parents : «Ça y est, me voilà dans le groupe des cons !»